

## Nagasaki, perle de beauté et de paix

---

**Nagasaki, c'est le port où le Japon s'est ouvert au monde. Chargée d'histoire, cette ville tout en collines baigne dans une atmosphère multiculturelle et chaleureuse. Elle nous a séduits par la joyeuse cordialité de ses habitants, sa cuisine et ses quartiers aux inspirations multiples, reliés par un tramway. A l'arrêt Matsuyamachi, se trouve la cathédrale catholique romaine d'Urakami. Ses cloches ont été évoqués par le Professeur Nagai, survivant de la deuxième bombe atomique. Il y a fait planter 1'000 cerisiers, qui lancent un message de paix, tandis que le port et un long pont lancent un appel au large, entre terre et ciel.**

Dès nous nous mêmes à préparer notre voyage au Japon, le titre d'un livre de la bibliothèque de mes parents s'imposa à moi : les cloches de Nagasaki. Dans ce livre, le professeur Nagai livre son témoignage de survivant de la deuxième bombe atomique<sup>1</sup>.

Et voilà que peu après notre retour en Suisse, la terre tremble sur la belle île de Kyushu. C'est sur cette île très verte, la plus méridionale des quatre îles principales du Japon, que se trouve Nagasaki. J'ai laissé une partie de mon âme dans cette perle multiethnique et multiconfessionnelle, baignée par la mer de Chine orientale.

La beauté de cette ville entourée de mille collines nous avait séduits, mon partenaire et moi. Nous la parcourûmes

autant que nous pûmes, pendant notre bref séjour au Japon. Le navire d'un explorateur portugais y avait échoué accidentellement en 1543 ; puis, en 1549 François Xavier, missionnaire jésuite, débarqua au Japon. Il nous décrit le peuple japonais tel qu'il le perçut durant son séjour de deux ans : « De tous les peuples barbares que j'ai vus, nul ne peut être comparé à celui-ci pour la bonté de sa nature. Il est d'une probité parfaite, franc, loyal, ingénieux, avide d'honneurs et de dignités. »

Les Jésuites manièrent si bien l'art du compromis et du commerce (l'arquebuse) que, au début du XVIIe siècle, la communauté chrétienne japonaise était est la plus importante d'Asie. Cependant, le petit lobby chrétien devait être fin stratège pour faire face aux puissants monastères bouddhistes. Malheureusement, les missionnaires franciscains irritèrent les samourais en réprouvant leurs mœurs. Après une famine, des paysans se soulevèrent et se retranchèrent dans la forteresse de Shimabara. Parmi eux se trouvaient de nombreux chrétiens. Les Hollandais furent sollicités pour faire tirer leurs canons depuis leur vaisseau en direction de la forteresse assiégée.<sup>2</sup> Après la sanglante répression des dissidents chrétiens du Kyūshū, il n'y eut plus de pratique ouverte du christianisme au Japon. Les Kirishitan réussirent pourtant à perpétuer la religion catholique, cachés dans des villages. A partir de 1612, les marchands des Provinces-Unies (actuellement Pays-Bas) ont été les seuls européens autorisés à commercer avec le Japon. Ils vivent dans un quartier réservé.

\*

Nagasaki déborde de monuments historiques : Le ryokan que nous avons réservé se révélait être à 500 m de la colline de Nishizaka.

## Nishizaka



En plein hiver 1597, Hideyoshi, empereur d'origine modeste qui guerroya jusqu'en Corée et unifia le Japon, fit emmener vingt-six chrétiens de Kyoto et d'Osaka à Nagasaki, ce qui représente environ 1'000 kilomètres

Ils furent crucifiés sur la colline de Nishizaka. Le plus jeune, Louis Ibaraki, était un enfant de douze ans. A Osaka, une église protestante, conçue par le célèbre architecte japonais Ando porte son nom.

Quatre siècles plus tard, nous faisons aussi le trajet de nord au sud, de Kyoto à Nagasaki, confortablement installés dans un *shinkansen*, ce train cinq étoiles où les sièges pivotent sur eux-mêmes chaque fois que le train change de direction.

Nous feuilletons notre guide et nos notes de voyage. Celles-ci portent aussi sur la gastronomie. Nous apprenons que le plat typiquement japonais des *tempura* a été introduit au Japon par des missionnaires jésuites portugais ! On doit aussi aux missionnaires portugais le [panko](#) (pan signifie pain en portugais et ko petit bout en

japonais), une chapelure légère et croquante, dont les grandes miettes retiennent moins l'huile que la chapelure européenne.

L'ensemble des plats, issu de ce mélange de cultures entre cuisines portugaise et japonaise, est souvent désigné sous le nom de cuisine *nanban* (南蛮<sup>4</sup>).

La Chine a aussi influencé la cuisine japonaise : les *gyozas*, ces raviolis japonais farcis au porc, proviennent de Chine, mais la pâte japonaise est plus fine.

Religion et gastronomie ont transité de la Chine au Japon par la Corée. En ce qui concerne le plat coréen le plus connu, le "*yakiniku* " (un barbecue d'origine coréenne), il faut lire attentivement les diverses taxes mentionnées en petits caractères sur la carte des menus en anglais. Le prix à payer pourrait se révéler douloureux, surtout dans les restaurants haut-de-gamme qui servent une viande labellisée (bœuf japonais).

Enfin, pour boucler cet article qui paraîtra dans la francophonie, relevons l'influence de la gastronomie française, perceptible dans le mot ton**katsu** (豚カツ, un plat à base de **côtelette** de porc pané et frit. La deuxième syllabe reprend d'ailleurs phonétiquement le mot côtelette.

Pour nos jeunes paroissiens qui font des études, notons la coutume de manger un tonkatsu avant un examen à cause d'un calembour avec le verbe japonais katsu (勝つ, katsu?) qui signifie « gagner » ou bien « réussir ».

**Prière au président de la paroisse : faire dans un encadré le lien avec les minorités opprimées de nos jours**

- 1 Le 9 août 1945, le matin, plus de 70'000 habitants moururent instantanément après le lancement de la deuxième bombe atomique, la première toucha Hiroshima le 6 août 1945.
- 2 Une corvette prêtée par les commerçants hollandais de la Oost Indische Compagnie ouvrit la première brèche dans la forteresse où s'étaient réfugiés trente-mille paysans faméliques révoltés, pour la plupart chrétiens. Ceux-ci résistèrent deux mois à une immense armée de métier. Le lieu de la rébellion, Shimabara (島原の乱, se trouve à soixante-dix kilomètres de Nagasaki. Rendons hommage à leur jeune chef, Amakusa Shirō (de son vrai nom Masuda Tokisada, né en 1621?-décapité en 1638).
- 3 Aux sources du Japon :  
[https://books.google.ch/books?id=H6cqAgAAQBAJ&pg=PT79&lpg=PT79&dq=puissants+monast%C3%A8res+bouddhistes&source=bl&ots=aMCcOoTJTY&sig=\\_Mh52AvlIUw77iWda75Lf9zLH4&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiHnft9m6rNAhXJVhQKHQ3VBxkQ6AEIPjAG#v=onepage&q=puissants%20monast%C3%A8res%20bouddhistes&f=false](https://books.google.ch/books?id=H6cqAgAAQBAJ&pg=PT79&lpg=PT79&dq=puissants+monast%C3%A8res+bouddhistes&source=bl&ots=aMCcOoTJTY&sig=_Mh52AvlIUw77iWda75Lf9zLH4&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwiHnft9m6rNAhXJVhQKHQ3VBxkQ6AEIPjAG#v=onepage&q=puissants%20monast%C3%A8res%20bouddhistes&f=false)
- 4 Nanban = barbare du Sud